



**BERGER  
ALLEMAND**

# Préambule

L'ensemble des conseils qui vous sont donnés ne constituent en rien la « vérité vraie ». En effet, chaque chien est unique et il est tout à fait possible que certains points abordés ne le concernent pas.

Cependant, il nous semblait important de vous fournir des informations assez détaillées pour que vous puissiez aborder au mieux votre nouveau petit compagnon. Sont ainsi abordés :

- l'historique de la race
- quelques points du standard
- l'alimentation
- l'éducation
- la santé
- l'hygiène
- le toilettage

Pour de plus amples renseignements, nous sommes à votre disposition par téléphone au 02.40.57.65.95 ou par E-mail à [terres\\_avallon@yahoo.fr](mailto:terres_avallon@yahoo.fr)

En vous souhaitant bonne lecture et beaucoup de joie !!

Document élaboré par l'éleveur Jérôme Gautier  
et le Docteur vétérinaire Nathalie Moquet

# Historique

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, en Allemagne, les chiens qui gardent les troupeaux sont réunis en deux grandes catégories : ils défendent les moutons contre les loups en montagne et contre les voleurs en plaine. Les premiers sont choisis pour leur agilité, les seconds pour leurs dimensions imposantes.

Deux zones géographiques regroupent ces types : en Thuringe, sont élevés des chiens plutôt petits, très agiles, de robe grise à oreilles dressées : au Würtemberg, les chiens aux dimensions plus grandes sont plutôt massifs. Des accouplements entre ces deux types ont donné des chiens de dimensions assez importantes, aux oreilles droites et à un port de queue toujours en-deçà de l'horizontale.

L'origine véritable de la race Berger allemand est étroitement liée à un militaire, le capitaine de cavalerie von Stephanitz, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il inscrit le premier Berger allemand dans son livre des origines : Horand von Grafath, qu'il qualifie lui-même comme « merveilleux dans son attachement fidèle au maître » ; ce chien mesure 60-61 cm au garrot pour un poids de 25 kg.

Par consanguinité, très rapprochée parfois, un type se dégage. En 1925, et ce malgré la première guerre mondiale qui fut, au même titre que la deuxième, une période sombre pour le développement de cette race, un premier bilan de la race est effectué lors du championnat allemand et les chiens furent jugés sévèrement de telle sorte à développer le Berger allemand « moderne ».

Dès le début des années 1950, le travail de sélection reprend à partir de Rolf von Osnabrücker Land : type assez ramassé, ligne du dos droite, peu d'angulations arrières, avant-main puissante.

Dans les années 1970, trois chiens mâles révolutionnent la race : Canto von der Wienerau, Quanto von der Wienerau et Mutz von der Pelztierfarm plus grands, plus longs, plus angulés, à couleurs plus chatoyantes avec de très bonnes allures de trotteur. Actuellement, on remarque une exacerbation des caractéristiques de ces chiens : très grand gabarit, laxités importantes, têtes très larges, angulations très marquées... où le caractère est mis au second plan.

La philosophie « des Terres d'Avallon » est de faire naître des Bergers allemands dans le respect du standard sans proposer de chiens en hypertype. Ils ont ainsi comme caractéristiques principales une grande robustesse liée à un gabarit moyen. Se dégagent aussi une très grande vivacité, une grande stabilité émotionnelle et un équilibre caractériel qu'ils mettent au service de l'attachement qu'ils vouent à leur maître. Par ailleurs, leur construction est orientée vers une utilité de garde (comme leurs ancêtres) avec des capacités à réagir psychologiquement et physiquement très rapidement.

# Standard

## Classification FCI

groupe 1 : chiens de berger et de bouvier (sauf les bouviers suisses)

section 1 : chiens de berger

## Aspect général

Image harmonieuse d'une noblesse naturelle et d'une confiance en soi imposant le respect.

## Tête

Bien proportionnée sans être trop lourde ni trop allongée. Stop pas trop prononcé. Denture robuste, mâchoires en ciseaux. Yeux en amande, aussi foncés que possible. Oreilles portées droites, de longueur moyenne, terminées en pointe.

## Corps

De taille moyenne, légèrement plus haut que long. Cou robuste. Dos très légèrement incliné vers l'arrière. Croupe longue légèrement oblique. Membres antérieurs droits, membres postérieurs légèrement inclinés vers l'arrière. Queue touffue portée tombante.

## Poil

Poil double avec sous-poil. Court sur la tête, la face antérieure des membres et les pieds. Un peu plus long et plus fourni sur le cou et derrière les postérieurs en formant une culotte.

## Robe

13 couleurs différentes sont autorisées comprenant souvent manteau et masque noir : de l'acajou au sable voire au gris clair. Les robes noire et gris uniforme sont aussi autorisées.

Poids compris entre 30 et 40 kg pour les mâles, 22 et 32 kg pour les femelles, pour un chien en bon état d'embonpoint.

# Alimentation

La manière de nourrir votre chien est primordiale pour sa santé et sa constitution. Une simple erreur d'alimentation peut avoir des répercussions importantes. Il faut alors être vigilant quant à la qualité et à la quantité de nourriture utilisée.

Les informations qui vous sont données ici sont le fruit de plusieurs années d'études, d'essais comparatifs (de différentes marques) et de réponse de nos chiens !

## **Des croquettes... et rien d'autre**

Plusieurs possibilités s'offrent à vous. Voici les avantages et inconvénients de chacune :

### Alimentation ménagère

Riz, carottes, viande, huile végétale... Ce type d'alimentation est toujours déséquilibré et de très mauvais rapport qualité/prix. Par ailleurs, le temps passé à la préparation est souvent important (faire cuire tous les ingrédients !)

### **Alimentation industrielle humide : les boîtes.**

Equilibrées, elles contiennent cependant environ 80 % d'eau (payée au prix fort) et sont souvent à base de matières premières de qualité médiocre. Par ailleurs, une fois ouvertes, elles se conservent très mal.

### **Alimentation industrielle sèche : les croquettes.**

Equilibrées, elles sont faciles à conserver et contiennent moins de 10 % d'humidité.

Elles peuvent être cependant de qualités diverses : bas de gamme, standard et haut de gamme. Le haut de gamme est le plus pertinent nutritionnellement parlant ; il faut par ailleurs en donner des quantités moindres. Ainsi, bien que plus chères à l'achat, les croquettes haut de gamme ont un coût de ration quasiment équivalent à des croquettes de moyenne gamme (standard) pour une qualité réellement supérieure.

## **Stade physiologique**

Tout au long de sa vie, le chien n'a pas les mêmes besoins nutritionnels. Il faut ainsi respecter le stade physiologique indiqué sur les produits : utiliser un produit pour chiot en croissance pour votre Berger Allemand jusqu'à l'âge de 12 à 15 mois (en fonction de son format) puis passer ensuite sur un produit adapté au chien adulte. En fonction de son caractère et de ses conditions de vie, il est possible qu'il faille évoluer vers un produit qui lui conviendrait mieux (chien actif, chien obèse...). N'hésitez pas à nous contacter si besoin est.

## **Dosage**

Un dosage précis doit être respecté : un surdosage provoquera inexorablement une obésité juvénile. La quantité à donner évolue avec l'âge, n'hésitez pas à consulter régulièrement le sac de croquettes pour l'adapter.

Un point de repère important est l'état d'embonpoint du chien : il faut pouvoir sentir les côtes du chien sans les voir pour autant. Si vous voyez toutes les côtes ainsi que la colonne vertébrale et les os du bassin, votre chien est trop maigre ; si vous ne sentez pas les côtes, même en appuyant assez fortement et que la peau semble flotter quand le chien court, cela signifie que votre chien est trop gros !!

## **Eau**

Il faut toujours laisser de l'eau propre à température ambiante à disposition du chien toute la journée.

Remarque : si votre chiot a tendance à beaucoup uriner la nuit, vous pouvez limiter la boisson à partir de 7 heures du soir.

## **Nombre de repas**

Les chiots doivent être nourris 3 fois par jour jusqu'à l'âge de 4 mois puis 2 fois par jour jusqu'à l'âge adulte. Vous pouvez lui donner ensuite son repas en 1 ou 2 fois par jour.

Remarque : les quantités indiquées par les fabricants correspondent à la ration journalière ; il faut ainsi diviser ces doses par le nombre de repas que vous donnez par jour. Par exemple, s'il est indiqué 300 g et que vous donnez 3 repas à votre chiot, vous lui présenterez 100 g à chaque repas.

# Education

## Notion de dominance

A l'état sauvage, les canidés vivent sous une forme hiérarchisée appelée « meute ». Mâle dominant (dénommé mâle alpha) et sa femelle (femelle alpha) y sont les « chefs » (les dominants) et tous les autres individus leurs sont inférieurs (les dominés). Entre ces derniers, ces mêmes relations existent : un individu est toujours dominé par rapport à l'un et dominant par rapport à un autre. Cette hiérarchisation permet au groupe de fonctionner en harmonie, les dominants ayant toujours le dernier mot.

« Notre » chien, bien que domestiqué depuis longtemps, suit toujours ce modèle de meute. Pour lui, la famille dans laquelle il vit est hiérarchisée : il y a des dominants et des dominés. Si aucune règle n'est inculquée au chien, il se mettra en position de dominant et fera sa loi dans la famille : on a déjà vu parents et enfants regarder la télévision assis par terre parce que le chien de la maison interdisait le canapé en grognant et en montrant les crocs !!

Cependant, il ne faut pas confondre dominance et tyrannie. Maltraiter un chien physiquement ou psychiquement ne permet pas d'instaurer une relation saine et stable ; seule l'association d'autorité, de fermeté et de souplesse pourra y arriver.

Cette notion de hiérarchisation vaut aussi avec ses congénères. Petit, il faut absolument lui faire rencontrer d'autres chiens, quitte à ce qu'il se fasse gentiment rabrouer par un chien pas très « sympa » (les adultes sont rarement agressifs envers les chiots, ils ne feront que lui montrer « qui est le chef » sans brutalité).

## Les principes de l'éducation

### Penser « chien »

Tout au long de l'éducation, il faut pouvoir se mettre au niveau du chien et non demander au chien de se mettre à notre niveau. Pour cela, il faut penser et parler « chien ».

Les principes sont les suivants :

- ⇒ Le chien comprend peu de mots, ce n'est pas la peine de l'assommer avec des phrases complètes : à un ordre précis correspond un seul mot qui sera toujours le même. Par exemple, utiliser le mot « assis » pour que le chien s'assoit. Si un jour vous dites : « Mets-toi là », « Vas-tu donc t'asseoir »... il pensera que c'est un autre ordre.
- ⇒ Le chien comprend mieux les voix graves : pas la peine de « monter dans les aigus », il comprendra moins.
- ⇒ Le chien est avant tout sensible aux intonations. Il faut toujours utiliser un ton enjoué pour féliciter le chien, un ton mécontent pour le punir.
- ⇒ Certaines postures sont des signes de dominance (et donc de punition) pour le chien : le caresser sur la tête, se pencher au-dessus de lui, le regarder droit dans les yeux en fronçant les sourcils... Il faut ainsi éviter de les utiliser si vous voulez le féliciter : par

exemple, s'il revient quand vous le rappelez, évitez de le caresser sur la tête et le dos (= punition pour lui, donc il risque de ne plus vouloir venir) et privilégiez les caresses et « petites tapes amicales » sous le cou et le poitrail.

## Utilisation des aptitudes naturelles

On peut choisir le moment où le chiot exerce ses talents pour lui enseigner certains ordres. Par exemple, il rapporte spontanément des objets qu'on lui lance en y prenant beaucoup de plaisir. Criez « Allez » en jetant la balle et « Apporte » quand il revient, félicitez-le quand il a bien fait.

Pour cette méthode, le maître doit être très disponible puisqu'il doit observer son élève et attendre qu'il agisse le premier.

Ensuite, le chien en viendra tout naturellement à faire le trajet inverse : dès qu'il entendra le mot, il exécutera l'acte lié pour lui à la notion de récompense.

## Nécessité de créer un climat ludique

Les exercices ne doivent pas se dérouler dans une atmosphère studieuse ou tendue mais doivent plutôt apparaître comme des jeux : le chien sera d'autant plus content qu'on s'occupe de lui dans une ambiance enjouée.

## Dosage des récompenses et des punitions

On doit toujours préférer les récompenses aux punitions : en effet, par principe, les récompenses ont plus d'efficacité que les sanctions. Cependant, c'est une véritable palette que vous devez utiliser dans les deux cas, en adaptant récompenses et punitions à chaque situation de façon très graduée. En règle générale, il faut exagérer votre joie ou votre mécontentement et ne jamais hésiter à en « rajouter », surtout si vous apprenez au chien un nouvel exercice.

Récompenses : le chien vous donne un millimètre de satisfaction ? Manifestez aussitôt votre joie en le félicitant et en le caressant. Il faut toutefois savoir doser : un chiot peut tout à fait prendre peur en vous voyant faire de grands gestes et crier ; il faut alors être moins exubérant et rassurer le chien. Certains obtiennent de bons résultats en utilisant de la nourriture (toujours prélevée sur la ration, jamais en supplément). Mais il ne faut utiliser cette méthode que pour « démarrer » (ou dans le cadre d'exercices difficiles) et ensuite passer aux récompenses purement affectives.

Punitions : pour une légère faute, des reproches et une voix mécontente suffiront. Pour des fautes plus graves, soulevez le chiot par la peau du cou et secouez-le puis reposez-le sans ménagement par terre sans vous occuper de lui pendant quelques minutes. Il comprendra vite qu'il a mal fait. Ce n'est pas un geste traumatisant pour le chiot (et d'ailleurs beaucoup moins que de le frapper !!) ; en effet, sa mère faisait de même avec lui pour le réprimander.

### Remarques

- Les chiens dits « sensibles » ou calmes n'ont pas souvent besoin de récompenses et punitions « extrêmes » alors que les chiens dits « dominants » ou têtus nécessiteront d'être plus fermes avec eux, sans exagérer trop les récompenses.

- N'oubliez jamais que récompenses et punitions doivent toujours suivre immédiatement la réussite ou la faute, car le chien risque de ne plus faire le lien entre l'acte et les conséquences.
- Prendre très tôt l'habitude de ne jamais faire venir votre chien à vous pour le réprimander mais de marcher vers lui.

## Obligation de ne pas rester sur un refus

Si le chiot échoue dans un exercice ou fait preuve de mauvaise volonté, obstinez-vous et diminuez au besoin la difficulté.

Cette nécessité, pour le maître, de ne pas perdre la face est tellement importante que, devant un refus caractérisé, et si vous n'avez pas le temps nécessaire pour faire plier l'animal, il faut parfois recourir à la ruse. Utilisez la tactique de « l'événement qui change soudain le cours des choses » en détournant l'attention du chiot : au moins le chien ne reste pas sur un refus et oublie l'ordre précédent.

## Choix d'un vocabulaire adapté pour énoncer les ordres

La **phonétique** a son importance : baptisez le chien d'un nom pas trop long et facile à prononcer.

Les ordres doivent être **courts** pour être efficaces. Il faut éviter que deux ordres aient des sons trop voisins. Exemple : « Viens ici » et « Assis » (préférez « Viens »), « Pas toucher » et « Pas bouger » (préférez « Pas touche »)...

Faites précéder tous les ordres par le nom du chien : si celui-ci a été un peu distrait, entendre son nom le ramènera à l'ordre. Pour accentuer un ordre important, on peut aussi le faire précéder de « Attention » dit sur un ton qui mettra le chien en alerte.

Il faut vérifier que le chien est attentif avant de lui donner l'ordre, et ne le réprimander que si vous êtes sûr qu'il a bien entendu ce que vous lui avez dit.

## Le temps qu'il faut consacrer à l'éducation

Tout dépend de la personnalité du chien et de votre disponibilité.

Les premières leçons, qui se passent dans la maison ou le jardin, ne doivent pas dépasser 5 minutes et se répéter, si possible, plusieurs fois dans la journée. La capacité d'attention du chien augmente avec l'âge : vous prolongerez la durée des cours en diminuant leur fréquence.

Parallèlement, passez de la maison ou du jardin à des lieux publics calmes puis de plus en plus animés.

## Ne pas être pressé

Il faut toujours penser que le chien prend très vite des habitudes. Savoir les utiliser à votre profit aidera à le mener où vous voulez ; cependant, il ne faut jamais être pressé mais avancer à petits pas.

## La première journée

Venez chercher le chiot le matin pour avoir une journée entière d'adaptation ; mieux encore, au début d'un week-end ou de vacances.

### Le voyage

Le chiot n'aura pas eu de nourriture pendant les 5 heures précédant votre arrivée, car il peut vomir, et surtout pour qu'il ait faim en arrivant chez vous. C'est avec plaisir qu'il mangera alors la ration que vous lui avez préparée, ce qui contribuera à rendre plus agréable le contact avec sa nouvelle maison.

Installez le chiot à l'arrière du côté droit sur le tapis de sol. Vous pouvez aussi demander à un ami de prendre place à ses côtés, ce qui aplanira bien des difficultés ou de le placer dans une caisse de transport adaptée à sa taille, pas trop grande pour qu'il n'ait pas peur, pas trop petite pour qu'il se sente à l'aise.

A présent, démarrez. S'il essaie de pousser une reconnaissance, ne le laissez pas faire et veillez à ce qu'il reste bien à sa place. Si vous le laissez faire, il peut gêner votre conduite et il ne comprendra pas pourquoi vous lui refuserez ce privilège plus tard.

Si au cours du trajet, il se laisse aller à quelques incontinences, ne le grondez pas : il ne doit pas associer ces quelques kilomètres en voiture à une punition. Conduisez le moins abruptement possible pour ménager son estomac et pour ne pas le soumettre à un roulis trop désagréable.

### L'arrivée

A proscrire l'arrivée en fanfare de la famille qui s'extasie, le passe de main en main... Etre ainsi ballotté par des inconnus a de quoi l'énerver voire le terroriser. Le souvenir qu'il gardera de cette épreuve peut lui inspirer, plus tard, des coups de dents mauvais s'il voit quelqu'un se précipiter trop brusquement vers lui pour le caresser.

C'est dans une vie ordinaire et ordonnée que le chien va trouver sa place. Par curiosité, il inventoriera et découvrira les moindres recoins de la maison.

S'il est calme et si la maison est tranquille, il ne tardera pas à trouver son « coin-refuge » : il élira souvent domicile dans un endroit confiné au volume restreint. Il faut que cet endroit privilégié devienne aux yeux du chiot un endroit inviolable : jamais on ne devra le punir quand il s'y trouvera (mais au contraire, il ne devra pas « garder » ce coin et grogner sur toute personne s'approchant de lui).

S'il se met en plein milieu d'une pièce ou d'un passage, ne le brusquez pas : déposez près de lui un objet ou un jouet qu'il imprégnera de son odeur et, pendant son sommeil, transportez cet objet dans un coin plus favorable à son installation ; quand il se réveillera, il ira retrouver l'objet de lui-même. On peut aussi résoudre ce problème en mettant à un endroit précis une corbeille garnie d'un coussin (attention : voir très grand, les chiots grandissent très vite). Evitez de la poser dans une zone de passage d'une part gênante, d'autre part signe que le chien « maîtrise » les volumes et domine la maison.

Si, après ses premières investigations, le chiot fait un somme, c'est bien : il se sent en confiance. Vous avez brillamment réussi cette étape de son acclimatation.

Mais il se peut aussi que la curiosité, peut-être teintée d'inquiétude, soit la plus forte et qu'il continue ses allées et venues, puis s'enhardisse et se comporte en pays conquis.

## Les premiers actes d'autorité

Il escalade un fauteuil, un canapé ? Prenez-le gentiment et posez-le par terre en disant « non ». Soyez plus obstiné que lui : à chaque bêtise, interdiction, réprimandes... mais dès qu'il cesse, dû ou non à votre intervention, félicitations, exclamations de joie, caresses...

Dans les premiers temps de l'éducation, il ne faut jamais pousser le chiot à la faute. Si vous voyez qu'il va en commettre une, intervenez aussitôt.

## La propreté

Un chiot est naturellement « propre » au sens canin du terme : il ne souille jamais l'endroit où il dort. Il faut alors lui apprendre la propreté comme nous l'entendons.

De tout façon, il faut sortir le chien le plus souvent possible ; surtout après les repas et lorsqu'il se réveille : restez avec lui et faites-le bouger (cela facilite les choses). Dès qu'il a fait ses besoins, félicitez-le.

Si vous avez un jardin, vous pouvez mettre le chiot dehors dès qu'il manifeste ses envies : il commence à tourner en rond, renifler par terre voire gratter. Il se peut qu'une fois posé dehors, il oublie ce qu'il avait envie de faire. Faites-le bouger un peu sans trop jouer avec lui et attendez quelques minutes. Félicitez-le chaudement dès qu'il a fait ses besoins.

Remarque : certains chiens semblent ne pas comprendre qu'ils ont « le droit » de faire dehors. Il faut alors redoubler de caresses dès qu'il fait « 3 gouttes » et ne pas hésiter à le prendre par la peau du cou et le secouer en le grondant s'il fait à l'intérieur 5 minutes après être rentré, tout en le remettant dehors et en le félicitant dès qu'il a bien fait. Plus tard, le chien demandera à sortir en grattant la porte, en aboyant, en venant vous voir...

Une autre méthode est possible : dès qu'il se soulage, placez un journal sur la zone humide afin qu'il s'imprègne de l'odeur. Lorsque le chiot fera mine de s'accroupir à nouveau quelques heures plus tard, attrapez-le en vitesse et déposez-le sur son journal, en le caressant et en le félicitant. Il aura vite compris que le maître est capable de deviner l'instant de sa miction et qu'il a le pouvoir de le diriger vers un coin d'aisance. Lorsque les journaux sont trop imbibés, jetez-les en conservant la dernière feuille que vous placerez au-dessus du nouveau paquet propre.

Si le chiot ne fait plus que sur les journaux, il faut passer à la seconde partie du plan, qui consiste à obliger le chiot à faire ses besoins dehors. Dès qu'il est possible, déplacez les journaux vers la porte d'entrée en réduisant progressivement leur surface, puis placez-les à l'extérieur : le chiot suivra ce trajet et le problème sera résolu.

### Remarques :

1. Ne jamais mettre le nez du chien dans ses besoins : lui qui passe son temps à renifler l'anus de ses congénères « pour dire bonjour » et les déjections dans la rue pour en connaître les « propriétaires » ne comprendra pas par là-même qu'il a mal fait.

2. Ne jamais nettoyer un oubli devant le chien : soit il prendra le papier absorbant ou la serpillière comme un nouveau jeu, soit vous manifestez ainsi que son oubli est « important » et il se fera une joie de recommencer.

### Les besoins dans la rue

La rue paraît hostile et bruyante pour un chiot. Il faut donc d'abord l'habituer aux bruits en lui faisant entendre la télévision, la radio (en augmentant progressivement le volume), en faisant tomber des objets, en maniant l'aspirateur, en l'habituant aux pétards et feux d'artifice...

Dans la rue, le chien doit être tenu en laisse. Dès qu'il fait ses besoins, il faut le tirer tout de suite vers le caniveau pour l'obliger très tôt. Quand il a compris, manifestez votre joie...

Dans certaines villes, il est obligatoire de ramasser les déjections du chien sous peine d'amende. Pensez à vous munir d'un sac plastique ou d'une pochette avant de sortir.

## **Maîtrise des morsures**

Il faut procurer au chiot des objets qui remplaceront les rideaux, chaussures, pantalons... S'il mordille autre chose, intervenez aussitôt : grondez-le et corrigez-le au besoin. S'il s'obstine, envoyez-lui un objet métallique ou le jet d'un pistolet à eau. Si on doit laisser le chiot seul alors que cet apprentissage n'est pas terminé, on peut l'enfermer dans une pièce comportant le moins d'objets vulnérables et où on aura placé une grosse boule de papier journal.

Si, excité par le jeu ou sur un brusque coup de colère, le chiot donne un coup de dents, le punir aussitôt sévèrement. S'il recommence, montrez-vous plus dur. Pour cela, refusez le jeu chaque fois que le chiot tente de vous mordre, saisissez-le par la peau du cou et soulevez-le légèrement en disant « Non » sèchement, puis reposez-le et cessez le jeu pendant quelques minutes. Vous pouvez aussi lui faire mordre ses propres babines en lui prenant le museau par le dessus et en appuyant fortement les babines supérieures sur ses dents : les prochaines fois, il réfléchira un peu avant de recommencer à vous mordiller les doigts, de peur que vous ne recommenciez.

## **Séparation**

Pendant que le chiot dort, profitez-en pour vous en aller en laissant à côté de lui ses objets préférés et revenez quelques minutes plus tard. Recommencez plusieurs fois en agissant le plus naturellement du monde. Peu à peu, prolongez la durée des sorties. S'il gémit et gratte à la porte, laissez-le un peu s'exprimer (il se peut qu'il se lasse). S'il insiste, revenez et agissez comme s'il ne s'était rien passé, en le dédaignant. Le plus important est de profiter du moindre silence du chien pour le féliciter.

La nuit : dès le premier soir, faites dormir le chiot dans une autre pièce. Il faut s'attendre à souffrir et peut-être à passer une nuit blanche car il se peut qu'il gémissent, voire hurle. De toute façon, il ne faut pas céder.

Quand le chiot aura passé la nuit à japper, il aura tendance à dormir toute la journée. En ce cas, si vous en avez la possibilité, il faut le faire jouer, bouger, se promener, afin qu'il ne récupère pas ses forces après sa longue nuit blanche et ne soit pas frais et dispo pour reprendre sa séance de pleurs.

On peut laisser allumée une petite veilleuse pour la nuit ou placer un réveil entouré de chiffons dont le tic-tac lui rappellera les battements du cœur de sa mère. On peut aussi lui laisser un T-shirt avec votre odeur.

Cette séparation de la nuit peut vous aider à mieux faire accepter la séparation du jour.

## **La marche en laisse**

Dans toutes nos villes, le chien doit être sous le contrôle du maître. Ce contrôle passe avant tout par un lien physique : le collier et la laisse. Par la suite, et si le chien est extrêmement bien dressé, il est possible de le promener sans laisse ; mais le « risque zéro » n'existe pas et des désagréments parfois fatals peuvent arriver (un mâle est toujours attiré par une femelle en chaleurs, un chien peut être surpris par un bruit ou l'attitude d'un passant et traverser une rue au risque de se faire écraser...). C'est pourquoi nous vous déconseillons très vivement de promener votre chien sans laisse en ville.

Pour ce faire, il faut apprendre au chien à supporter ces contraintes le plus tôt possible.

Dès les premiers jours, commencez à lui mettre un petit collier en cuir, nylon ou chaînette en l'ajustant au mieux. Ne vous inquiétez pas s'il se met à se gratter frénétiquement, cela va passer.

Ensuite, toujours dans la maison, attachez la laisse au mousqueton et laissez la pendre par terre : le chiot s'habitue ainsi à ce poids et à sa traction puisque inmanquablement il va marcher dessus ce qui le stoppera net. Attention à ce que la laisse ne s'enroule pas autour d'un pied de chaise ou de table.

Après 3 ou 4 courtes séances de ce type, commencez à prendre la laisse en suivant le chiot au départ, puis en dirigeant doucement les opérations par la suite, en faisant de petites tractions. Dès qu'il agit correctement, félicitez-le chaudement.

Remarque : cet apprentissage peut très bien se faire dans un jardin ou un parc fermé calme.

Une fois que cette étape est comprise et que le chiot vous suit à peu près correctement, passez à une rue calme, puis de plus en plus passante pour finir par un marché très bruyant. Si le chiot vous paraît un peu inquiet, rassurez-le en le caressant et en utilisant un ton doux, mais continuez l'exercice que vous lui demandez, quitte à réduire la durée s'il a vraiment peur.

Vous profiterez des sorties en ville pour lui apprendre le caniveau pour faire ses besoins : dès qu'il fait mine, tirez fermement sur la laisse pour le traîner à l'endroit autorisé et félicitez-le dès qu'il a terminé.

## **Le rappel**

Cet exercice est primordial et le chien doit pouvoir, à terme, revenir à ce commandement quelles que soient les circonstances : qu'il courre derrière une balle, qu'il prenne peur de quelques chose...

Chez vous, dans la maison ou dans le jardin, laissez le chiot s'éloigner de quelques mètres et cachez-vous. Dès que vous voyez qu'il commence à vous chercher du regard, appelez-le par son nom. Quand il a tourné la tête dans votre direction, montrez-vous en vous accroupissant et en continuant à l'appeler gaiement. Dès qu'il vous a rejoint, caressez-le sous

le cou en l'attirant doucement vers vous tout en continuant à l'appeler (ne le caressez jamais sur la tête, geste de dominance qu'il prendrait comme une punition).

Dès qu'il revient à chaque fois que vous l'appellez, « corsez » un peu les choses en lui demandant cet exercice alors qu'il joue ou qu'il est en train de manger. Il comprendra alors que cet ordre est primordial et qu'il doit y obéir en toute circonstance.

Remarque : à ne pas faire : courir derrière le chien pour le rattraper. En effet, il est fort à parier que le chiot, même petit, court plus vite que vous et qu'il trouve très amusant ce nouveau jeu. Au contraire, s'il ne revient pas, partez dans le sens inverse en continuant à l'appeler et en tapant votre main sur votre cuisse.

Dès qu'il revient, et ce quel que soit le temps qu'il a mis, félicitez-le. Ainsi, si cela fait ¼ d'heure que vous l'appellez et qu'il revient « enfin », surtout ne le grondez pas mais félicitez-le même si vous êtes en colère ; si au contraire vous le réprimandez, le prochain rappel risque d'être encore plus long, voire inexistant !!!

## **Particularités liées à la race**

Le Berger Allemand est un chien extrêmement obéissant par nature. Dans la plupart des cas, il suffira simplement de le guider pour lui expliquer de nouveaux exercices. Si vous êtes juste avec lui, il se fera un grand plaisir de vous écouter.

C'est aussi un chien de grand format ; une éducation assez stricte semble nécessaire (éviter qu'il ne saute sur les invités, rester dans son « coin refuge » quand vous le lui avez demandé...).

Vous pouvez tout à fait vous aider d'un objet qui deviendra son objet fétiche (une balle, un « pouic-pouic »...) avec lequel vous le motiverez : s'il a bien fait un exercice, il a le droit de jouer avec cet objet pendant quelques temps (vous pouvez aussi lui faire un chantage : il n'aura pas son objet tant qu'il n'aura pas répondu correctement).

# Santé

## Vaccins

Votre chiot a eu plusieurs vaccins depuis sa naissance afin de prévenir d'éventuelles maladies et/ou en cas de déficit de prise du colostrum. Le carnet de vaccination qui vous est remis atteste ces vaccins.

Le chiot que vous avez est en bonne santé, et il faut absolument continuer à le protéger contre ces maladies. On peut ainsi vacciner contre la Maladie de Carré, l'Hépatite de Rubbarth, la Parvovirose et 2 Leptospiroses. Les vaccins se font à partir de l'âge de 12 semaines avec une deuxième injection 1 mois plus tard pour les Leptospiroses, puis des rappels tous les ans.

La vaccination contre la Toux de Chenil est parfois nécessaire lorsque les chiens vivent en très grand groupe (il est possible que cette vaccination vous soit demandée si vous laissez un jour votre chien en pension).

La vaccination contre la rage n'est plus obligatoire en France, quel que soit le département : notre pays est indemne de rage depuis 2001. Cependant, si vous devez passer les frontières ou aller dans certains hôtels et terrains de camping, cette vaccination devient obligatoire. Pensez à vous renseigner et à effectuer ce type de vaccination au moins 1 mois avant de partir : le législateur impose ce délai pour que le chien soit efficacement protégé contre la rage (en réalité, la vaccination est effective au bout d'une dizaine de jours). Ce vaccin ne peut être réalisé qu'à partir de l'âge de 3 mois révolus.

D'autres vaccins sont possibles, discutez-en avec votre vétérinaire (piroplasmose, herpès virose...).

Remarque : c'est une **hérésie** d'attendre les derniers vaccins avant de sortir le chiot dans la rue : au mieux vous en faites un peureux qui se mettra à trembler dès qu'une voiture passera à côté de lui, au pire vous en faites un paniqué qui ne supportera aucun bruit, ni aucun autre animal. Cependant, votre chiot est fragile et des précautions sont à prendre : évitez qu'il ne rencontre des chiens dont vous ne connaissez pas le statut vaccinal (privilégiez les rencontres avec les chiens de vos amis ou parents, bien vaccinés, et dont vous connaissez de surcroît le caractère) et interdisez-lui de renifler voire d'ingérer des excréments trouvés par terre : pour cela, faites-le marcher sur des zones bétonnées qui vous paraissent propres : nos villes en sont truffées !!

## Parasites

Plusieurs types de parasites peuvent atteindre votre chien.

### Parasites digestifs

Les Ascaris (longs vers ronds et blancs ressemblant à des spaghettis), les ténias (longs vers plats et blancs dont les extrémités se détachent sous forme de « grains de riz » que vous

pouvez retrouver dans les selles) et les trichures sont les principaux. Votre chiot a été vermifugé régulièrement (voire fiche jointe) et doit l'être encore à raison d'une fois par mois jusqu'à l'âge de 6 mois puis à 1 an et 1 an et demi. Une vermifugation systématique peut être mise en place une à deux fois par an quand le chien est adulte, votre vétérinaire vous conseillera.

Il est préférable de vermifuger un chien une semaine avant un vaccin, ce qui permettra au système immunitaire de réagir plus favorablement au vaccin (que s'il avait en plus à lutter contre des parasites internes).

D'autres parasites peuvent atteindre votre chiot, les coccidies en particulier. Votre chiot a été systématiquement traité contre ces derniers (voir fiche jointe).

#### Remarques :

- les puces peuvent transmettre des ténias. Lorsque vous voyez des puces sur votre chien, n'hésitez pas à le vermifuger après avoir mis en place un traitement « anti-puce ».
- les vermifuges utilisés classiquement n'ont pas de rémanence, c'est-à-dire qu'ils ne protègent pas contre de futures réinfestations. Ainsi, si votre chien mange des excréments d'autres animaux (chiens, chats en particulier), il peut se réinfester... le lendemain du traitement ! Veuillez ainsi à interdire ces habitudes, par ailleurs très malodorantes, à votre chien.
- lorsqu'un chien se frotte le derrière par terre, cela peut être dû à des vers intestinaux, mais aussi à l'engorgement de ses glandes anales. Pensez à demander à votre vétérinaire de le vérifier.

#### Parasites externes

Certains sont visibles (puces, tiques), d'autres sont microscopiques (agents de gales, démodex, teigne). Nous vous conseillons, mais n'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire qui connaît bien votre région et les risques parasitaires qui y prévalent, de traiter votre chien contre les puces et les tiques dès début mars, et ce jusqu'à fin octobre, voire plus si l'automne est très doux.

Plusieurs produits existent, chacun a sa spécificité : demandez à votre vétérinaire.

Pour les parasites microscopiques, seuls des examens complémentaires peuvent les déceler ; il ne faut donc pas hésiter à consulter un vétérinaire si vous apercevez des plaques rouges, des boutons, des pertes de poils anormales et du grattage. Le vétérinaire vous prescrira alors un traitement adapté.

Votre chiot a été traité contre puces et tiques avant de quitter l'élevage (voir fiche jointe).

## **Les constantes normales**

- **température corporelle** : la température normale d'un chien est d'environ 38-39 °C. Au dessus de 39.5 °C et en dessous de 37.5 °C, il faut consulter un vétérinaire
- **fréquence cardiaque** : c'est le nombre de pulsations cardiaques par minute. Le cœur d'un chiot peut battre très vite (jusqu'à 200 pulsations par minute) lorsqu'il joue par exemple. Au repos, elle doit être plus faible et régulière.

- **fréquence respiratoire** : c'est le nombre de mouvements respiratoires par minute. Elle accélère lorsque le chiot a une certaine activité ; elle doit cependant diminuer au repos et être régulière.
- Les selles doivent être fermes et ne pas être teintées de sang ou de mucus. Cependant, pendant quelques jours suivant son arrivée, il est possible que les selles soient molles : le changement d'environnement et le trajet ont « fragilisé » ses intestins. Il faut toutefois que les selles aient retrouvé une consistance normale en 2-3 jours.

Le chien doit toujours paraître enjoué (attention, il dort beaucoup), bien manger sa ration et faire ses besoins régulièrement. S'il vous paraît « patraque », apathique, sans appétit, avec une température trop haute ou trop basse... n'hésitez pas à consulter un vétérinaire.

## Particularités liées à la race

Le Berger Allemand n'est pas un chien fragile ; il faut cependant surveiller plusieurs points.

**La dysplasie de la hanche, dénommée aussi dysplasie coxo-fémorale, est une mauvaise conformation de la hanche qui, à terme, peut provoquer de l'arthrose très douloureuse. Les parents ont de bonnes radios, mais il faut savoir que l'héritabilité de cette maladie est inférieure à 0,2 ; c'est-à-dire que son origine est pour moins de 20 % d'origine génétique et pour plus de 80 % d'origine environnementale. On entend par environnemental tout ce qui peut affecter le chien après sa naissance : état d'embonpoint, activité physique... Il faut ainsi être très vigilant pendant toute la croissance du chiot : un minimum d'exercice sans trop en faire, il doit grandir sans devenir obèse...**

Toute boiterie sera à prendre au sérieux et devra faire l'objet d'une visite chez un vétérinaire.

Peu d'autres problèmes sont inhérents à la race (la dysplasie de la hanche existe aussi dans bien d'autres races) ; il faut toutefois surveiller régulièrement la peau (les petites démangeaisons sont à prendre au sérieux), les yeux et les oreilles (voir le chapitre Hygiène).

Par ailleurs, cette race peut être sujette à un mauvais fonctionnement du pancréas : l'insuffisance pancréatique exocrine. Le chien ne grossit pas et fait des selles ressemblant à du mastic (décolorées et grasses). Dans ce cas, une consultation chez un vétérinaire s'impose pour confirmer ce diagnostic et mettre un traitement en place.

# Hygiène

## Les yeux

Vous pouvez les nettoyer avec une solution adaptée (voyez avec votre vétérinaire) en instillant quelques gouttes dans chaque œil. Essuyez avec une compresse.

## Les oreilles

Si nécessaire, vous pouvez les nettoyer avec un produit adapté (demandez conseil à votre vétérinaire) : déposez quelques gouttes dans l'oreille, massez bien à la base en faisant remonter les salissures que vous essuiez avec une compresse (jamais avec un coton-tige qui risquerait de tout repousser à l'intérieur).

## Les glandes anales

Les glandes anales se trouvant de chaque côté de l'anus peuvent s'engorger, provoquant un prurit intense (le chien se traîne le derrière par terre). Il faut alors les vidanger en relevant la queue et en les pressant doucement. Votre vétérinaire peut vous indiquer les gestes à suivre. Attention : les glandes anales contiennent un liquide très malodorant (entrant dans le processus de communication des chiens) ; pensez à vous munir de gants, de papier absorbant et d'une compresse imbibée d'un antiseptique ou de savon pour bien nettoyer la zone.

# Toilettage

Le Berger allemand ne doit pas être toiletté au sens tondeuse, ciseaux...

Un brossage régulier est suffisant. Vous pouvez utiliser une brosse et un peigne en insistant plus particulièrement sur le poitrail, derrière les postérieurs et sous la queue.

Les quantités de poils perdus peuvent varier en fonction des individus et bien évidemment en fonction de la saison : deux périodes de mues concernent l'automne et le printemps où les pertes de poils peuvent être très importantes. Cependant, il ne doit pas y avoir de « trous » dans le pelage ni de zones totalement dépilées.

Remarque : les bains ne sont pas nécessaires chez le chien sauf s'il rentre très sale d'une promenade en forêt un jour d'automne pluvieux ou que vous le préparez pour une exposition. Cependant, quelles soient les circonstances, il ne faut jamais laver un chien avec un shampoing « humain ». En effet, la peau du chien est beaucoup plus fragile que celle d'un bébé « humain » ; il faut donc privilégier un shampoing « spécial chien ».